

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.151 - QUARANTIÈME ANNÉE - JEUDI 4 NOVEMBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2.75 - Faits divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 20 fr.  
Les insertions sont exclusivement locales.  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux.  
A Paris : L'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 8 Mois 6 Mois Un An  
et Basses-Alpes..... 8 fr. 6 fr. 12 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 4 fr. 8 fr.  
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 7 fr. 13 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## La Volonté de vaincre

Au début de la Déclaration qui vient d'être lue aux Chambres, le nouveau ministre dit : « Nous sommes en guerre : l'heure est aux actes. C'est vers l'action que doivent être tendus tous les ressorts du gouvernement. Il n'y a qu'à applaudir à cette parole. Elle est celle-là même que l'opinion attendait, et l'on peut affirmer qu'elle donne à toute la déclaration ministérielle sa véritable signification.

Comme nous l'avons écrit avant et après la formation du nouveau Cabinet, nous avons plus besoin d'actes que de discours. Les hommes qui sont placés à la direction des affaires en ces jours difficiles et tragiques ont mieux à faire que de se prodiguer à tout propos en vaines manifestations oratoires. Il faut qu'ils se prononcent nettement et qu'ils agissent avec une infatigable fermeté. La Déclaration ministérielle définit bien ce devoir. « Des décisions claires, nettes et rapides, dit-elle, une exécution prompte, dégagée de vaines formalités, exemple de toute hésitation et de toute incertitude : c'est à quoi nous appliquerons nos esprits et notre énergie. » Voilà une excellente parole d'action prompte et décisive. Si le ministre Briand réussit à la tenir, s'il donne au pays l'impression qu'il a vraiment pour unique préoccupation la Défense nationale et pour but la victoire, il aura bien mérité de la Patrie.

La Déclaration ne fait qu'une brève allusion à cette question de la censure au sujet de laquelle le ministre précédent s'était obstiné dans une attitude si malencontreuse. Le nouveau Cabinet promet de rechercher, d'accord avec la presse, les « conciliations nécessaires dans une démocratie entre la liberté et l'autorité ». Est-il besoin de répéter que la presse française a toujours été et qu'elle reste unanime à accepter dans un intérêt national qu'un contrôle soit exercé sur les informations d'ordre militaire et diplomatique ? Est-il besoin de répéter qu'un fonctionnement de la censure qui éclairait pour la presse toutes les veilles et toutes les heures inutiles serait approuvé par tous les journaux de France ? La presse n'a jamais protesté contre la censure, mais contre les abus et contre l'arbitraire de la censure. Souhaitons qu'une réforme loyale nous libère sans retard de ces

## LE CABINET BRIAND

## La Déclaration ministérielle

Paris, 3 Novembre.  
Voici le texte de la déclaration du Gouvernement, lue aux Chambres par M. René Viviani, garde des Sceaux, ministre de la Justice, et à la Chambre des Députés par M. Aristide Briand, président du Conseil, ministre des Affaires Étrangères :

Messieurs,  
Vous n'attendez pas de nous une longue déclaration. Nous sommes en guerre : l'heure est aux actes. C'est vers l'action que doivent être tendus tous les ressorts du gouvernement. Des décisions claires, nettes et rapides ; une exécution prompte, dégagée des vaines formalités, exemple de toute hésitation, de toute incertitude : c'est à quoi nous appliquerons nos esprits et notre énergie.

La tâche essentielle du gouvernement est d'utiliser, en les groupant en vue de la guerre, toutes les forces vives de la nation, de combiner, d'associer à cet effet les efforts de tous les services publics.

C'est par l'étroite, l'incessante coopération de toutes les bonnes volontés que sera obtenue la victoire. Chacun à sa place, obéissant à l'impulsion du gouvernement, doit accomplir sa tâche. Tout manquement à la discipline commandée par l'intérêt vital de la Patrie sera sans retard énergiquement réprimé. Les responsabilités une fois établies, toute faute, toute défaillance sera suivie d'une sanction.

C'est sur ce programme qu'a été constitué le gouvernement qui se présente devant vous. Il est formé à l'image de la nation même, qui, d'instinct, a réalisé entre tous les citoyens l'union la plus complète, face à l'ennemi. Des hommes venus de tous les partis, oublieux de la diversité des opinions qui a pu autrefois les séparer, se sont rapprochés pour une unique préoccupation la Défense nationale, et pour but la victoire.

### L'HOMMAGE À L'ARMÉE

Jamais la France n'a eu une armée plus digne de vaincre. Le gouvernement, avec l'aide des Chambres, doit en fournir tous les moyens à ces héros que nous saluons avec émotion et fierté. Soldats et chefs réunis dans une mutuelle confiance rivalisent de courage, d'abnégation dans le service de la Patrie, déployant dans les tranchées comme sur les champs de bataille, les plus hautes qualités de notre race. Chaque jour leur bravoure ajoute un rayon de plus à l'aurore de gloire de la France. Jusqu'à ce que le but assigné à leur vaillance soit atteint, ils lutteront, pieusement confiants dans la maîtrise du grand chef qui les conduit et partageant sa foi tranquille dans le succès final. Avec une telle armée, commandée par un tel chef, avec une marine qui la seconde si efficacement, toutes les espérances sont permises.

Aussi, le pays, sûr de la conclusion de cette guerre, en suit-il les péripéties avec une sérénité et un sang-froid impertur-

bles. Son stoïcisme s'est montré prêt à toutes les épreuves, même les plus douloureuses, même les plus cruelles.

La censure, l'opinion et le Parlement  
Celle haute tenue morale gardée pendant quinze mois, appelle le gouvernement à envisager la question de la censure. Cette question doit recevoir une solution recherchée depuis déjà quelque temps, rendue possible par le souci élevé qu'à la presse d'accepter, dans l'intérêt de la défense nationale le contrôle qu'elle a elle-même demandé. Le gouvernement, avec la collaboration de la presse, trouvera pour l'application des lois des conciliations nécessaires dans une démocratie, entre la liberté et l'autorité.

En même temps que de l'opinion nationale, nous tirerons notre force de votre confiance, qui est la source de notre autorité ; nous faisons appel à votre concours ; il nous sera précieux. Nous savons que votre préoccupation est de seconder l'action du gouvernement. De son côté, celui-ci est prêt à accomplir toute sa tâche, à assumer toute sa responsabilité. Il aura à cœur de faciliter votre contrôle sur ses actes. Il saisira toutes les occasions de vous éclairer en vous communiquant, par le moyen d'une collaboration régulière, soit avec vos Commissions, soit directement avec vous, tous les renseignements auxquels vous avez droit. Ainsi continuera à s'affirmer l'union de la nation, du Parlement et du gouvernement.

LA PAIX PAR LE TRIOMPHE DU DROIT  
C'est par elle que nous conduirons la guerre jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à la victoire, qui chassera l'ennemi de tous les territoires envahis, de ceux qui souffrent de l'invasion depuis plusieurs mois, comme de ceux qui la subissent depuis tant d'années.  
La France n'a pas troublé la paix. Résistant à toutes les provocations, elle a tout fait pour la maintenir. C'est une agression préméditée qu'aucun sophisme ne parviendra jamais à justifier qui lui a imposé la guerre. Elle l'a acceptée sans peur et elle se préparait dans la lutte que quand l'ennemi aura été réduit à l'impuissance. La France ne signera la paix qu'après la restauration du droit par la victoire et quand elle aura obtenu toutes les garanties d'une paix durable.

Ce but, les nations alliées l'atteindront par la pratique d'une étroite solidarité. Chaque jour se resserre leur union que vient de renforcer l'adhésion du Japon à l'accord du 9 septembre 1914, par lequel les puissances ont contracté l'engagement solennel de ne pas conclure de paix séparée. Mais nous estimons que la coordination des efforts des nations alliées peut et doit se faire encore plus complète et surtout

plus prompte. Si malaisée qu'elle soit à établir sur des théâtres si variés et si distants, nous sommes résolus à la réaliser par des rapports plus fréquents, par des contacts de plus en plus intimes. Déjà les voyages du général Joffre en Italie et, plus récemment, de l'empereur d'Allemagne en France ont été faits, les décisions arrêtées entre États-majors, ont permis aux puissances alliées de mieux concerter leur action présente et prochaine.

LA VOLONTÉ DE VAINCRE  
Répondant à l'appel de la Serbie, la France dès la première heure a allé à son secours. Nous nous sommes pleinement mis d'accord avec le gouvernement britannique sur la conduite des opérations militaires dans les Balkans. La France et ses alliés n'abandonneront pas cette héroïque nation dont la résistance fait l'honneur du monde. L'entreprise actuelle de l'Allemagne dans les Balkans atteste l'insuccès de ses efforts sur les théâtres principaux des hostilités. C'est parce que son offensive s'est brisée et sur le front français et sur le front russe qu'elle tente cette diversion. Elle cherche par là à tenir en haleine l'opinion mondiale à qui, de mois en mois, sans les résultats annoncés par une propagande éhémère, commencent à révéler des indices de faiblesse sous une apparence de force. Ses espoirs seront déçus. Les empires du centre pourront reculer leur défaite ; ils ne l'empêcheront pas. Quant à nous, nous sommes décidés à aller jusqu'au bout. Nos ennemis n'ont à escompter, de notre part, ni lassitude, ni défaillance. Après avoir mesuré notre tâche, et si rude qu'elle soit, nous entendons la poursuivre jusqu'à son aboutissement nécessaire. Nous avons la volonté de vaincre ; nous vaincrons.

CAMILLE FERRY.

## 459<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

## Communiqué officiel

Paris, 3 Novembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant : Rien à ajouter au précédent communiqué.

### ARMÉE D'ORIENT

Deux bataillons bulgares, avec deux batteries, ont attaqué, le 30 octobre, notre tête de pont de Krivolak. Ils ont été facilement repoussés.

Continuation des affaires de détail dans le secteur de Stroumitza. Nos troupes progressent sur les pentes méridionales de la chaîne frontière.

### CORPS EXPÉDITIONNAIRE DES DARDANELLES

La période du 20 octobre au 1<sup>er</sup> novembre a été particulièrement calme, marquée simplement, de part et d'autre, par des explosions de mines dans lesquelles nous avons eu l'avantage.

L'ennemi paraît avoir renoncé à renouveler contre nos lignes les attaques qui lui ont jusqu'ici causé de très grosses pertes.

Sur mer, l'activité a été plus grande : blocus des côtes de Bulgarie par la mer Egée par les flottes alliées depuis le 16 octobre ; bombardement de Dédéagatch le 21 octobre ; bombardement des établissements militaires de Gallipoli par des monitors anglais les 20 et 29 octobre.

Malgré les filets protecteurs et les mines fixes multipliés par les Turcs, des sous-marins anglais et français ont réussi à franchir les détroits et opèrent en liaison dans la mer de Marmara où ils rendent particulièrement difficile le mouvement des bateaux turcs et le ravitaillement par voie de mer des troupes turques de la péninsule.

## 459<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

En tirant un bénéfice, ils commettent un abus de pouvoir.  
Une chose en tous cas est certaine, c'est que si, en vertu de son règlement d'exploitation la Compagnie peut exiger que les voyageurs fassent l'appoint, le public, lui, peut exiger que les employés versent. À la fin de la journée, tous leurs sous dans la caisse d'administration, qui les remettra aussitôt dans la circulation. Du moment que le billon cessera de faire prime, il circulera librement, et la crise disparaîtra. Mais pour que le billon cesse de faire prime il faut en empêcher la trafic.

Toute la question est là.

ANDRÉ NEGIS

## IL Y A UN AN

## Mercredi 4 Novembre

En Belgique, les Allemands subissent deux défaits importants ; ils sont obligés d'évacuer le sud-ouest de l'Alsace et les Ardennes. Leur infanterie a subi une défaite à Lombrach. Entre Arras et Oisès, l'ennemi recule en Quenoy-en-Santerre. A Souain, trois avions allemands sont abattus.

Au confluent de la Vistule et du San, les Russes occupent Sandomir ; le quartier général allemand est transféré à Tchenokhovo ; les Russes prennent Mlava, Szadek et Lask.

Les Autrichiens battent en retraite dans les Karpathes, perdant 12.000 prisonniers et 40 canons.  
Les Russes avancent également en Turquie par le Caucase ; ils prennent Diadin et Bayezid (Arménie, nord-est du lac de Van) ; défaite turque à Baratz (Asie Mineure).

On annonce le refus de la Perse de s'associer à la politique germanophile de la Turquie.  
Dans la baie de Jade, le croiseur allemand York est coulé par une mine allemande. L'ambassadeur de Turquie en France quitte Bordeaux.

## La Campagne allemande pour la Paix

Genève, 3 Novembre.

A propos de la visite du prince de Bülów en Suisse, les *Neuchâter Nachrichten* ont écrit : « Le prince de Bülów est un homme de bien, mais il est un homme de bien qui ne peut pas être un homme de bien. »  
« Il est impossible que le prince de Bülów soit un homme de bien, car il est un homme de bien qui ne peut pas être un homme de bien. »  
« Il est impossible que le prince de Bülów soit un homme de bien, car il est un homme de bien qui ne peut pas être un homme de bien. »

Madrid, 3 Novembre.

L'ambassade d'Allemagne dément formellement que le prince de Bülów ait l'intention d'examiner, à Madrid et à Washington, des bases possibles de paix.  
La Hays, 3 Novembre.  
Dans certains milieux, bien renseignés, on raconte que quelques membres du Reichstag sont venus récemment à Amsterdam, où ils ont tenu une conférence au cours de laquelle l'un d'eux affirmait au cours de laquelle l'un d'eux affirmait que l'Allemagne pourrait faire la paix en prenant pour base la cession de la ligne de la Meuse belge qui lui est nécessaire militairement et industriellement la cession de la Courlande et une indemnité de guerre de trente milliards de marks.

## LA GUERRE

### Les Russes vont reprendre une offensive vigoureuse et décisive

### L'EFFORT ALLEMAND SE BRISE SUR NOTRE FRONT



### LES OPÉRATIONS DANS LES BALKANS

#### Le Monténégro, l'Albanie et le front ouest de la Serbie

Paris, 3 Novembre.

Les ministres se sont réunis en Conseil ce matin à l'Élysée sous la présidence de M. Raymond Poincaré. Ils ont arrêté les termes définitifs de la déclaration ministérielle qui sera lue aux Chambres cet après-midi, et se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire. Le prochain Conseil aura lieu demain.

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier -

Paris, 3 Novembre.

Les Russes se disposeraient, d'après des correspondances nombreuses et concordantes, à prendre une énergique offensive contre les Allemands, dès qu'ils verraient l'occasion favorable.

Il paraît bien que l'ennemi a dû prélever des nombreux contingents sur son front oriental pour former l'armée des Balkans. Il en résulte un affaiblissement considérable du front allemand en Russie, affaiblissement que les actions violentes de l'armée russe ne peuvent ni dissimuler, ni contrebalancer. D'après le Times, l'état-major russe surveille attentivement les mouvements de l'ennemi, et est prêt à intervenir énergiquement.

Pour l'heure, on signale un beau succès de nos alliés sur la Strypa.  
L'attention du monde entier est toute concentrée sur la malheureuse Serbie. Tout ce qui, hier, les raisons des progrès rapides de l'ennemi. On ne peut que souhaiter que la vaillante armée du roi Pierre échappe à l'échec. Les Alliés sauront redresser la situation quand, enfin, leur action, aujourd'hui désemparée, se manifestera.

Il ne faut pas désespérer. Nous avons la certitude de la victoire, qui sera celle de tous les Alliés, où quelle se produise.

MARIUS RICHARD.

### SUR NOTRE FRONT

#### Après la Visite du Roi d'Angleterre

#### Un ordre du jour aux troupes britanniques

Londres, 3 Novembre.

Le roi a adressé l'ordre du jour suivant, en quittant la France :

Officiers, sous-officiers et soldats,  
Je suis heureux de m'être trouvé une fois de plus au milieu de mes armées. J'éprouve un plaisir particulier d'avoir pu voir quelques-uns de ceux qui ont été récemment créés, car j'ai suivi avec intérêt les progrès de nos troupes depuis les premiers exercices d'assouplissement des recrues, leurs périodes successives d'instruction, jusqu'à la dernière revue qui a précédé immédiatement leur départ pour le front sous forme de divisions organisées.

Elles ont déjà justifié la conviction que tous avaient alors de leur haute valeur militaire. Depuis mon dernier séjour parmi vous, j'ai vu maintes batailles ardentes ; dans toutes vous avez fait une moisson de gloire et montré que vous savez être à la hauteur des hautes traditions de l'armée britannique. De concert avec vos nobles chefs, vous avez déjà lutté d'une manière si parfaite, si vaillante et depuis si longtemps contre la liberté et les droits de l'Europe.

Vos exploits ont coûté de vastes sacrifices ; mais vos contonnettes qui suivent votre campagne avec une admiration pleine de sympathie n'oublieront, en l'observant, votre attitude, aucun effort pour que vos rangs soient remplis et que vous ne manquiez de rien. J'ai décoré un grand nombre d'entre vous, mais aussi décoré tous ceux dont l'éclatante bravoure méritait une récompense, quel qu'il soit. C'est pour moi un sincère regret que l'accident m'ait empêché de voir toutes les troupes comme je le proposais ; mais mon séjour parmi vous m'a permis d'en voir assez pour remplir mon cœur d'admiration pour la galeté et la patience avec lesquelles vous avez supporté la vie dans les tranchées, vic-



### LES OPÉRATIONS DANS LES BALKANS

#### Le Monténégro, l'Albanie et le front ouest de la Serbie

Paris, 3 Novembre.  
L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :  
Le combat commencé le 31 octobre près de Kemern continué sans résultat appréciable. Près d'Ichin, à l'extrémité occidentale du lac Babit, l'ennemi avait attaqué simultanément contre Kemern à l'abord d'un certain succès dans son offensive. Par nos contre-attaques nous avons rétabli la situation. En amont de Friedrichstadt, l'ennemi a tenté, sur quelques points, de passer, à l'aide de bateaux, sur la rive droite de la Dvina, mais sans succès. A l'ouest de Dwinsk, dans un combat, au sud du lac de Swienton, nos troupes, le 31 octobre, ont progressé dans la région du village de Volki, au sud-est de Baranovitch. Dans un petit engagement de nuit, nous fait prisonniers 170 hommes.  
Nos tirailleurs, grâce à un heureux coup de main, ont réussi, dans la région de l'Est de Goutalissowka, au nord-ouest de Tcharjarsky, dans la nuit du 31 octobre au 1<sup>er</sup> novembre, à occuper des retranchements ennemis, à prendre des mitrailleuses et à faire 413 Autrichiens et Allemands prisonniers.  
Le combat acharné près du village de Boudki, à l'ouest de Tcharjarsky, continue. Dans la nuit du 31 octobre, l'ennemi nous a attaqués dans la région du village de Komarovo ; mais il a été repoussé. Acculé à un marais, il a été anéanti. Le nombre des ennemis tués est difficile à déterminer. Sur le champ de bataille gisent des monceaux de cadavres ennemis. Ayant renouvelé son attaque, l'ennemi, après avoir essuyé des pertes énormes, s'est replié vers ses retranchements. En Galicie, au sud-ouest de Tarnopol, nos troupes ont effectué avec succès le passage du lac d'Ichikow, en débarrassant du nuit sur la rive opposée et après avoir surmonté plusieurs rangs de défenses de fil de fer établies en partie dans l'eau. Nos troupes ont attaqué l'ennemi et fait irruption dans les tranchées en tuant à la baïonnette une grande partie des Allemands et des Autrichiens qui les défendaient. Les prisonniers que nous avons faits sont au nombre d'environ 400 hommes.  
Sur la Strypa, près du village de Semkowitz, au sud de l'extrémité du lac d'Ichikow, le combat continue.  
Le 1<sup>er</sup> novembre nos troupes ont pris d'assaut le village de Bakowitz, au sud de Semkowitz et de la forêt de Bakowitz.  
Il est actuellement établi que dans les combats des 31 octobre et 1<sup>er</sup> novembre, sur la Strypa, nous avons fait prisonniers, au total, 80 officiers et 3.500 soldats autrichiens et allemands.

### L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 3 Novembre.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :  
Le combat commencé le 31 octobre près de Kemern continué sans résultat appréciable. Près d'Ichin, à l'extrémité occidentale du lac Babit, l'ennemi avait attaqué simultanément contre Kemern à l'abord d'un certain succès dans son offensive. Par nos contre-attaques nous avons rétabli la situation. En amont de Friedrichstadt, l'ennemi a tenté, sur quelques points, de passer, à l'aide de bateaux, sur la rive droite de la Dvina, mais sans succès. A l'ouest de Dwinsk, dans un combat, au sud du lac de Swienton, nos troupes, le 31 octobre, ont progressé dans la région du village de Volki, au sud-est de Baranovitch. Dans un petit engagement de nuit, nous fait prisonniers 170 hommes.  
Nos tirailleurs, grâce à un heureux coup de main, ont réussi, dans la région de l'Est de Goutalissowka, au nord-ouest de Tcharjarsky, dans la nuit du 31 octobre au 1<sup>er</sup> novembre, à occuper des retranchements ennemis, à prendre des mitrailleuses et à faire 413 Autrichiens et Allemands prisonniers.  
Le combat acharné près du village de Boudki, à l'ouest de Tcharjarsky, continue. Dans la nuit du 31 octobre, l'ennemi nous a attaqués dans la région du village de Komarovo ; mais il a été repoussé. Acculé à un marais, il a été anéanti. Le nombre des ennemis tués est difficile à déterminer. Sur le champ de bataille gisent des monceaux de cadavres ennemis. Ayant renouvelé son attaque, l'ennemi, après avoir essuyé des pertes énormes, s'est replié vers ses retranchements. En Galicie, au sud-ouest de Tarnopol, nos troupes ont effectué avec succès le passage du lac d'Ichikow, en débarrassant du nuit sur la rive opposée et après avoir surmonté plusieurs rangs de défenses de fil de fer établies en partie dans l'eau. Nos troupes ont attaqué l'ennemi et fait irruption dans les tranchées en tuant à la baïonnette une grande partie des Allemands et des Autrichiens qui les défendaient. Les prisonniers que nous avons faits sont au nombre d'environ 400 hommes.  
Sur la Strypa, près du village de Semkowitz, au sud de l'extrémité du lac d'Ichikow, le combat continue.  
Le 1<sup>er</sup> novembre nos troupes ont pris d'assaut le village de Bakowitz, au sud de Semkowitz et de la forêt de Bakowitz.  
Il est actuellement établi que dans les combats des 31 octobre et 1<sup>er</sup> novembre, sur la Strypa, nous avons fait prisonniers, au total, 80 officiers et 3.500 soldats autrichiens et allemands.

### LES RUSSES VONT PROFITER DU RETRAIT DES TROUPES ALLEMANDES

Londres, 3 Novembre.

Les nouveaux déplacements de troupes austro-allemandes qui ont été prélevées sur le front oriental pour aller apparemment renforcer l'armée du maréchal Mackensen, pourraient avoir des conséquences militaires très considérables, et se présenteraient.

S'il est exact que le total des divisions austro-allemandes ne soit plus que de 94, comme on l'affirme, nous pouvons nous at-

tantôt de monotonie et accablante, tantôt de tumulte terrible. C'est la résolution tenace dont vous êtes tous animés qui vous conduira enfin au triomphe. Restez les yeux sans cesse fixés sur le but à atteindre et n'oubliez pas que c'est du dernier effort que dépendent les victoires.

GEORGE, roi et empereur.



# Les Dernières Dépêches de la Guerre

## COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 3 Novembre.

**Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :**  
**Sur la Somme :** Près de Frise, nous avons bouleversé, par des canonnements donnés à propos, d'importants travaux de mines ennemies.

Plus au Sud, dans le secteur de Beuvraignes, la lutte d'artillerie et d'engins de tranchées a été particulièrement violente.

**En Champagne :** Une attaque allemande, précédée du bombardement habituel d'obus suffoquants, a tenté d'aborder nos positions au sud de la ferme Chausson, dans le secteur de Massiges. Les assaillants n'ont pu pénétrer que dans quelques éléments de tranchées avancées à la cote 199. Nous les avons repoussés partout ailleurs, en leur infligeant des pertes sensibles.

**Dans les Vosges :** Notre artillerie a effectué des concentrations de feu efficaces sur les tranchées et ouvrages ennemis de la région de Viollu.

**Le vice-amiral commandant l'escadre française des Dardanelles** est sans nouvelles récentes de la *Turquoise*, et l'effectif de ce sous-marin comprenant précisément deux officiers et 24 hommes, il y a lieu de tenir la perte de la *Turquoise* pour réelle.

### L'Italie en Guerre

#### Communiqué officiel italien

Rome, 3 Novembre.  
Le commandement suprême de l'armée italienne fait le communiqué officiel suivant :

L'ennemi, ayant reçu en hâte des renforts, a essayé, par des contre-attaques répétées, d'arrêter notre offensive et aussi de reprendre les importantes positions conquises par nous. Les attaques, qui ont eu lieu le plus souvent la nuit, et qui ont été menées avec la plus grande violence, se sont brisées contre la solide résistance de nos troupes, et n'ont pas ralenti l'élan de notre offensive.

Des actions semblables ont eu lieu dans la nuit du 2 novembre et au cours de la matinée suivante : 1° Sur le Sestenstein, à la tête de la Rienz ; 2° sur le Mirzil, dans la zone du Monte-Nero ; 3° à Zagora, dans le secteur de Plava ; 4° le long de la pente du Monte San-Michele, sur le Carso. Partout l'ennemi a été rejeté avec de lourdes pertes.

Notre offensive, dans la journée d'hier, nous a valu quelques nouveaux succès. A Zagora, nous avons commencé l'occupation des maisons situées dans la partie supérieure du village, et avons fait 72 prisonniers.

Sur la hauteur à l'ouest de Goritz, un combat acharné s'est développé aux environs du village d'Oslavia. 317 prisonniers dont 4 officiers, des armes et des munitions, dont la quantité n'a pu encore être fixée, sont restés entre nos mains.

Sur le Carso, nos troupes d'infanterie, appuyées efficacement par notre artillerie, sont parvenues, après une lutte rude, à conquérir un nombre considérable d'autres tranchées qui sillonnaient en tout sens l'arête plateau. Nous avons fait une vingtaine de prisonniers et pris deux mitrailleuses et un matériel de guerre abondant.

Malgré des conditions atmosphériques défavorables, les raids de nos avions continuent. Echappant au tir de nombreuses batteries antiaériennes ennemies, ils ont bombardé efficacement des campements ennemis, des tranchées, des voies ferrées et des gares de chemin de fer.

### Dans les Flandres

#### Communiqué officiel belge

Le Havre, 3 Novembre.  
Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Artillerie ennemie a montré quelque activité. Elle a bombardé Furnes, Wulper, Peruyse, Roussdamme, Oostkerke et Nordchoote.  
Notre artillerie a riposté, exécuté des tirs de représailles et dispersé les travailleurs ennemis, en plusieurs endroits, devant le front.

### L'Alliance japonaise

La Russie demande une coopération plus active.  
Pétrograde, 3 Novembre.  
Le *Nordost Vremia* adresse un appel au gouvernement de Tokio afin qu'il prenne une part plus active à la guerre. Si l'on veut que la déclaration du 6 octobre, par laquelle le Japon a adhéré au pacte de Londres, ne soit pas seulement une demi-mesure.

### L'attaque des Dardanelles

La perte du sous-marin « Turquoise » est confirmée.  
Paris, 3 Novembre.  
On nous communique la note suivante : D'après une information de source allemande, le sous-marin français *Turquoise* a été coulé à coups de canon dans la mer de Marmara et deux officiers et 24 marins seraient prisonniers.

progressé ont été arrêtés sur le front de Totovo, où la position des Serbes est si forte, qu'ils ont été à même d'entreprendre une offensive. Le général Miron a inspecté les troupes anglaises aujourd'hui. Il est intéressant de constater le ton amical et les bonnes relations qui existent entre les alliés et les autorités grecques. Un ordre parfait est maintenu en dépit de la grande affluence d'étrangers dans la ville.

### Les communications austro-bulgares par le Danube

Genève, 3 Novembre.  
D'après l'*Intoursul*, six mille Bulgares seraient concentrés à Varna.

La Société autrichienne de navigation sur le Danube prendra en main tout le trafic aux ports roumains, et déploiera la plus grande activité jusqu'au milieu de décembre, époque où le trafic Danube sera interrompu à cause de la navigation est rendue impossible. La place de Roustchouk prendra, du fait de ce trafic, une importance considérable. Le port de Tulcea n'est encore qu'un point au réseau de chemins de fer traversés par une voie projetée entre Medzdra-Wratza-Widdin et l'embranchement de Medzdra-Lom, port de Sofia.

### Des Navires anglais bombardent un Port turc

Athènes, 3 Novembre.  
Le journal *Embros* apprend de Mitylene qu'un combat sans grande importance a eu lieu hier dans la région de Kithia. Les alliés ont occupé un réseau de tranchées des avant-postes turcs.

Hier à six heures du matin, des navires anglais ont bombardé Tchesmé. La garnison turque s'est retirée à l'intérieur. Une autre dépêche de Mitylene adressée au journal *Paris*, dit que le bombardement fut opéré par quatre contre-torpilleurs alliés et deux destroyers. Le succès est dû à l'ancien fort, la Douane, les casernes et une grande partie du quartier turc ont été détruits. Aucun bâtiment chrétien n'a été atteint.

### THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

GYMNASSE. — C'est demain, après-demain et dimanche que les représentations de Berna Hadj, dans *La Vierge Folle*, auront lieu au Gymnas. Le comédien comédien de succès est peut-être triomphal, est accompagné d'une troupe d'élite. Location, de 10 heures à 6 heures. Téléphone 27-79.

CHATELAIN. — *Le Roi d'Espagne*, jeudi, vendredi, samedi, dimanche, à 8 heures et à 10 heures, deux premières représentations de *Jul-Errant*, le comédien comédien de succès est peut-être triomphal, est accompagné d'une troupe d'élite. Location, de 10 heures à 6 heures. Téléphone 27-79.

ALCAZAR LEON DOUX. — Aujourd'hui jeudi, grande matinée à dix heures, pour les fêtes de Noël. 0 fr. 75 balcons, 0 fr. 50 fauteuils, 3 fr. Au programme : Mlle Suzanne Chevalier, l'exquise danseuse, le comique Fortuné Cadet, le singe-homme Prince Charles, la reine du Diabolo, Henriette Lévy, etc. Le soir, à dix heures, une partie de la troupe; demain, nouveaux débuts solistes marseillais, sous la direction de M. Flament.

PALAIS-DE-CRISTAL. — Aujourd'hui, matinée et soirée, avec l'immense succès de la 5<sup>e</sup> série du roman-fantastique : *Le Trois de Cœur*, le plus grand triomphe du cinéma, avec les célèbres Actuelles de la guerre, avec le roi d'Angleterre George V sur le front des armées; Suzanne Grandjean, etc. Orchestre.

VARIETES-CASINO-CINEMA. — Aujourd'hui jeudi, en matinée et en soirée, magnifique programme, notamment le roman-fantastique *Le Trois de Cœur*, le plus grand triomphe du cinéma, avec les célèbres Actuelles de la guerre, avec le roi d'Angleterre George V sur le front des armées; Suzanne Grandjean, etc. Orchestre.

### Les docteurs conseillent :

pour vos bains, vos douches, massages, bains de vapeur, etc., de choisir Le Hammam, aués de Meilhan, 14.

### REMERCIEMENTS (Belcodène, B.-du-R.)

La famille Féraud (de Belcodène) remercie ses parents, collègues et amis pour les marques de sympathie qu'ils ont reçues à l'occasion du décès de M. GEORGES FÉRAUD.

### AVIS DE DECES

M. Paul-Henri VITON et M<sup>me</sup> P. H. VITON, née Girard, M. Antoine VITON, sous-officier et gendarme, 0 fr. 75 balcons, 0 fr. 50 fauteuils, 3 fr. Au programme : Mlle Suzanne Chevalier, l'exquise danseuse, le comique Fortuné Cadet, le singe-homme Prince Charles, la reine du Diabolo, Henriette Lévy, etc. Le soir, à dix heures, une partie de la troupe; demain, nouveaux débuts solistes marseillais, sous la direction de M. Flament.

M. Paul-Henri VITON et M<sup>me</sup> P. H. VITON, née Girard, M. Antoine VITON, sous-officier et gendarme, 0 fr. 75 balcons, 0 fr. 50 fauteuils, 3 fr. Au programme : Mlle Suzanne Chevalier, l'exquise danseuse, le comique Fortuné Cadet, le singe-homme Prince Charles, la reine du Diabolo, Henriette Lévy, etc. Le soir, à dix heures, une partie de la troupe; demain, nouveaux débuts solistes marseillais, sous la direction de M. Flament.

M. Paul-Henri VITON et M<sup>me</sup> P. H. VITON, née Girard, M. Antoine VITON, sous-officier et gendarme, 0 fr. 75 balcons, 0 fr. 50 fauteuils, 3 fr. Au programme : Mlle Suzanne Chevalier, l'exquise danseuse, le comique Fortuné Cadet, le singe-homme Prince Charles, la reine du Diabolo, Henriette Lévy, etc. Le soir, à dix heures, une partie de la troupe; demain, nouveaux débuts solistes marseillais, sous la direction de M. Flament.

M. Paul-Henri VITON et M<sup>me</sup> P. H. VITON, née Girard, M. Antoine VITON, sous-officier et gendarme, 0 fr. 75 balcons, 0 fr. 50 fauteuils, 3 fr. Au programme : Mlle Suzanne Chevalier, l'exquise danseuse, le comique Fortuné Cadet, le singe-homme Prince Charles, la reine du Diabolo, Henriette Lévy, etc. Le soir, à dix heures, une partie de la troupe; demain, nouveaux débuts solistes marseillais, sous la direction de M. Flament.

M. Paul-Henri VITON et M<sup>me</sup> P. H. VITON, née Girard, M. Antoine VITON, sous-officier et gendarme, 0 fr. 75 balcons, 0 fr. 50 fauteuils, 3 fr. Au programme : Mlle Suzanne Chevalier, l'exquise danseuse, le comique Fortuné Cadet, le singe-homme Prince Charles, la reine du Diabolo, Henriette Lévy, etc. Le soir, à dix heures, une partie de la troupe; demain, nouveaux débuts solistes marseillais, sous la direction de M. Flament.

M. Paul-Henri VITON et M<sup>me</sup> P. H. VITON, née Girard, M. Antoine VITON, sous-officier et gendarme, 0 fr. 75 balcons, 0 fr. 50 fauteuils, 3 fr. Au programme : Mlle Suzanne Chevalier, l'exquise danseuse, le comique Fortuné Cadet, le singe-homme Prince Charles, la reine du Diabolo, Henriette Lévy, etc. Le soir, à dix heures, une partie de la troupe; demain, nouveaux débuts solistes marseillais, sous la direction de M. Flament.

M. Paul-Henri VITON et M<sup>me</sup> P. H. VITON, née Girard, M. Antoine VITON, sous-officier et gendarme, 0 fr. 75 balcons, 0 fr. 50 fauteuils, 3 fr. Au programme : Mlle Suzanne Chevalier, l'exquise danseuse, le comique Fortuné Cadet, le singe-homme Prince Charles, la reine du Diabolo, Henriette Lévy, etc. Le soir, à dix heures, une partie de la troupe; demain, nouveaux débuts solistes marseillais, sous la direction de M. Flament.

M. Paul-Henri VITON et M<sup>me</sup> P. H. VITON, née Girard, M. Antoine VITON, sous-officier et gendarme, 0 fr. 75 balcons, 0 fr. 50 fauteuils, 3 fr. Au programme : Mlle Suzanne Chevalier, l'exquise danseuse, le comique Fortuné Cadet, le singe-homme Prince Charles, la reine du Diabolo, Henriette Lévy, etc. Le soir, à dix heures, une partie de la troupe; demain, nouveaux débuts solistes marseillais, sous la direction de M. Flament.

M. Paul-Henri VITON et M<sup>me</sup> P. H. VITON, née Girard, M. Antoine VITON, sous-officier et gendarme, 0 fr. 75 balcons, 0 fr. 50 fauteuils, 3 fr. Au programme : Mlle Suzanne Chevalier, l'exquise danseuse, le comique Fortuné Cadet, le singe-homme Prince Charles, la reine du Diabolo, Henriette Lévy, etc. Le soir, à dix heures, une partie de la troupe; demain, nouveaux débuts solistes marseillais, sous la direction de M. Flament.

M. Paul-Henri VITON et M<sup>me</sup> P. H. VITON, née Girard, M. Antoine VITON, sous-officier et gendarme, 0 fr. 75 balcons, 0 fr. 50 fauteuils, 3 fr. Au programme : Mlle Suzanne Chevalier, l'exquise danseuse, le comique Fortuné Cadet, le singe-homme Prince Charles, la reine du Diabolo, Henriette Lévy, etc. Le soir, à dix heures, une partie de la troupe; demain, nouveaux débuts solistes marseillais, sous la direction de M. Flament.

M. Paul-Henri VITON et M<sup>me</sup> P. H. VITON, née Girard, M. Antoine VITON, sous-officier et gendarme, 0 fr. 75 balcons, 0 fr. 50 fauteuils, 3 fr. Au programme : Mlle Suzanne Chevalier, l'exquise danseuse, le comique Fortuné Cadet, le singe-homme Prince Charles, la reine du Diabolo, Henriette Lévy, etc. Le soir, à dix heures, une partie de la troupe; demain, nouveaux débuts solistes marseillais, sous la direction de M. Flament.

M. Paul-Henri VITON et M<sup>me</sup> P. H. VITON, née Girard, M. Antoine VITON, sous-officier et gendarme, 0 fr. 75 balcons, 0 fr. 50 fauteuils, 3 fr. Au programme : Mlle Suzanne Chevalier, l'exquise danseuse, le comique Fortuné Cadet, le singe-homme Prince Charles, la reine du Diabolo, Henriette Lévy, etc. Le soir, à dix heures, une partie de la troupe; demain, nouveaux débuts solistes marseillais, sous la direction de M. Flament.

M. Paul-Henri VITON et M<sup>me</sup> P. H. VITON, née Girard, M. Antoine VITON, sous-officier et gendarme, 0 fr. 75 balcons, 0 fr. 50 fauteuils, 3 fr. Au programme : Mlle Suzanne Chevalier, l'exquise danseuse, le comique Fortuné Cadet, le singe-homme Prince Charles, la reine du Diabolo, Henriette Lévy, etc. Le soir, à dix heures, une partie de la troupe; demain, nouveaux débuts solistes marseillais, sous la direction de M. Flament.

M. Paul-Henri VITON et M<sup>me</sup> P. H. VITON, née Girard, M. Antoine VITON, sous-officier et gendarme, 0 fr. 75 balcons, 0 fr. 50 fauteuils, 3 fr. Au programme : Mlle Suzanne Chevalier, l'exquise danseuse, le comique Fortuné Cadet, le singe-homme Prince Charles, la reine du Diabolo, Henriette Lévy, etc. Le soir, à dix heures, une partie de la troupe; demain, nouveaux débuts solistes marseillais, sous la direction de M. Flament.

M. Paul-Henri VITON et M<sup>me</sup> P. H. VITON, née Girard, M. Antoine VITON, sous-officier et gendarme, 0 fr. 75 balcons, 0 fr. 50 fauteuils, 3 fr. Au programme : Mlle Suzanne Chevalier, l'exquise danseuse, le comique Fortuné Cadet, le singe-homme Prince Charles, la reine du Diabolo, Henriette Lévy, etc. Le soir, à dix heures, une partie de la troupe; demain, nouveaux débuts solistes marseillais, sous la direction de M. Flament.

M. Paul-Henri VITON et M<sup>me</sup> P. H. VITON, née Girard, M. Antoine VITON, sous-officier et gendarme, 0 fr. 75 balcons, 0 fr. 50 fauteuils, 3 fr. Au programme : Mlle Suzanne Chevalier, l'exquise danseuse, le comique Fortuné Cadet, le singe-homme Prince Charles, la reine du Diabolo, Henriette Lévy, etc. Le soir, à dix heures, une partie de la troupe; demain, nouveaux débuts solistes marseillais, sous la direction de M. Flament.

M. Paul-Henri VITON et M<sup>me</sup> P. H. VITON, née Girard, M. Antoine VITON, sous-officier et gendarme, 0 fr. 75 balcons, 0 fr. 50 fauteuils, 3 fr. Au programme : Mlle Suzanne Chevalier, l'exquise danseuse, le comique Fortuné Cadet, le singe-homme Prince Charles, la reine du Diabolo, Henriette Lévy, etc. Le soir, à dix heures, une partie de la troupe; demain, nouveaux débuts solistes marseillais, sous la direction de M. Flament.

M. Paul-Henri VITON et M<sup>me</sup> P. H. VITON, née Girard, M. Antoine VITON, sous-officier et gendarme, 0 fr. 75 balcons, 0 fr. 50 fauteuils, 3 fr. Au programme : Mlle Suzanne Chevalier, l'exquise danseuse, le comique Fortuné Cadet, le singe-homme Prince Charles, la reine du Diabolo, Henriette Lévy, etc. Le soir, à dix heures, une partie de la troupe; demain, nouveaux débuts solistes marseillais, sous la direction de M. Flament.

M. Paul-Henri VITON et M<sup>me</sup> P. H. VITON, née Girard, M. Antoine VITON, sous-officier et gendarme, 0 fr. 75 balcons, 0 fr. 50 fauteuils, 3 fr. Au programme : Mlle Suzanne Chevalier, l'exquise danseuse, le comique Fortuné Cadet, le singe-homme Prince Charles, la reine du Diabolo, Henriette Lévy, etc. Le soir, à dix heures, une partie de la troupe; demain, nouveaux débuts solistes marseillais, sous la direction de M. Flament.

M. Paul-Henri VITON et M<sup>me</sup> P. H. VITON, née Girard, M. Antoine VITON, sous-officier et gendarme, 0 fr. 75 balcons, 0 fr. 50 fauteuils, 3 fr. Au programme : Mlle Suzanne Chevalier, l'exquise danseuse, le comique Fortuné Cadet, le singe-homme Prince Charles, la reine du Diabolo, Henriette Lévy, etc. Le soir, à dix heures, une partie de la troupe; demain, nouveaux débuts solistes marseillais, sous la direction de M. Flament.

M. Paul-Henri VITON et M<sup>me</sup> P. H. VITON, née Girard, M. Antoine VITON, sous-officier et gendarme, 0 fr. 75 balcons, 0 fr. 50 fauteuils, 3 fr. Au programme : Mlle Suzanne Chevalier, l'exquise danseuse, le comique Fortuné Cadet, le singe-homme Prince Charles, la reine du Diabolo, Henriette Lévy, etc. Le soir, à dix heures, une partie de la troupe; demain, nouveaux débuts solistes marseillais, sous la direction de M. Flament.

M. Paul-Henri VITON et M<sup>me</sup> P. H. VITON, née Girard, M. Antoine VITON, sous-officier et gendarme, 0 fr. 75 balcons, 0 fr. 50 fauteuils, 3 fr. Au programme : Mlle Suzanne Chevalier, l'exquise danseuse, le comique Fortuné Cadet, le singe-homme Prince Charles, la reine du Diabolo, Henriette Lévy, etc. Le soir, à dix heures, une partie de la troupe; demain, nouveaux débuts solistes marseillais, sous la direction de M. Flament.

M. Paul-Henri VITON et M<sup>me</sup> P. H. VITON, née Girard, M. Antoine VITON, sous-officier et gendarme, 0 fr. 75 balcons, 0 fr. 50 fauteuils, 3 fr. Au programme : Mlle Suzanne Chevalier, l'exquise danseuse, le comique Fortuné Cadet, le singe-homme Prince Charles, la reine du Diabolo, Henriette Lévy, etc. Le soir, à dix heures, une partie de la troupe; demain, nouveaux débuts solistes marseillais, sous la direction de M. Flament.

M. Paul-Henri VITON et M<sup>me</sup> P. H. VITON, née Girard, M. Antoine VITON, sous-officier et gendarme, 0 fr. 75 balcons, 0 fr. 50 fauteuils, 3 fr. Au programme : Mlle Suzanne Chevalier, l'exquise danseuse, le comique Fortuné Cadet, le singe-homme Prince Charles, la reine du Diabolo, Henriette Lévy, etc. Le soir, à dix heures, une partie de la troupe; demain, nouveaux débuts solistes marseillais, sous la direction de M. Flament.

M. Paul-Henri VITON et M<sup>me</sup> P. H. VITON, née Girard, M. Antoine VITON, sous-officier et gendarme, 0 fr. 75 balcons, 0 fr. 50 fauteuils, 3 fr. Au programme : Mlle Suzanne Chevalier, l'exquise danseuse, le comique Fortuné Cadet, le singe-homme Prince Charles, la reine du Diabolo, Henriette Lévy, etc. Le soir, à dix heures, une partie de la troupe; demain, nouveaux débuts solistes marseillais, sous la direction de M. Flament.

### Le Testament d'un généreux Marseillais

#### Il lègue 250.000 francs à la Ville pour doter chaque année deux jeunes filles pauvres

Le 12 octobre, 1915, décédait à Marseille, au quartier de Saint-Barnabé, M. Théodore Assani, courtier maritime.

L'ouverture du testament de M. Assani, déposé chez M<sup>re</sup> Bard, notaire à Marseille, a causé une surprise, une très agréable surprise. En effet, le défunt a légué la somme de deux cent cinquante mille francs à la ville de Marseille afin que cette somme soit placée en rente sur l'Etat et que les revenus annuels soient consacrés à doter chaque année et à perpétuité deux jeunes filles, enfants de veuve se mariant.

Selon la volonté exprimée par le testateur, ces jeunes filles ne devront pas avoir plus de 25 ans ; elles devront être pauvres, vertueuses et dignes. Leur choix sera fait par le Conseil municipal.

Il faut louer le mémoire de M. Assani, dont une des volontés suprêmes aura été de s'inquiéter du sort de ces pauvres filles qui, faute d'un peu d'argent, ne peuvent faire leur vie dans le mariage comme elles le voudraient.

Non seulement ce legs va permettre chaque année à deux jeunes filles marseillaises de s'établir honorablement, mais il encouragera les mariages jeunes, ce qui, au point de vue social, est une excellente chose.

### La Colonie italienne de Marseille et la guerre

Très nombreux ont été les membres de la colonie grecque de Marseille qui ont répondu, samedi dernier, 29 octobre, à la convocation qui leur avait été faite par le Comité de relations avec les pays neutres, fondé dans notre ville, sous le patronage de la Chambre de Commerce.

Il s'agissait d'organiser la section hellénique de ce Comité, qui se propose de répondre, par une action appropriée, à la propagande d'une mauvaise foi égarée à son activité, que l'austro-allemande exerce dans notre ville. C'est ce qu'a indiqué en excellents termes, M. Estrine, président honoraire de la Chambre de Commerce et président du Comité de relations avec les pays neutres, en ouvrant la séance.

M. Périéris Zarif, au nom de ses compatriotes, a répondu en rappelant éloquentement les hauts faits de la Grèce pendant la guerre, et que nombreux sont les Hellènes de Marseille dont les fils servent, et sont fiers de servir, sous le drapeau tricolore.

M<sup>re</sup> Claret, présidente de l'Université d'Aix-Marseille, ancien élève de l'école d'Athènes, a évoqué ses souvenirs de jeunesse et indiqué comment il voudrait voir orientée l'activité de la Section dont il a été nommé président. M. le docteur C. Odoï, la véritable cheville ouvrière du Comité de relations avec les pays neutres, a fait un appel extrêmement chaleureux et émouvant à la coopération de tous les membres de la colonie grecque pour l'œuvre à poursuivre, en expliquant à son tour les méthodes spéciales dont s'inspire l'effort de la section.

M. le maire a remercié l'orateur et le public par quelques paroles parties du cœur. La séance a été terminée par l'adoption de M. Bernhardt qui a déclaré avec brio *Nous avons vu votre Rhin allemand* et plusieurs morceaux patriotiques qui ont soulevé l'enthousiasme de l'assemblée.

Dimanche prochain, des conférences seront données, le matin à 11 heures à Peypin et à la Bouilladisse, l'après-midi, à 2 heures au Foyer, le soir à 8 heures à la Destrousse et à 4 heures à Auril.

M. le maire a remercié l'orateur et le public par quelques paroles parties du cœur. La séance a été terminée par l'adoption de M. Bernhardt qui a déclaré avec brio *Nous avons vu votre Rhin allemand* et plusieurs morceaux patriotiques qui ont soulevé l'enthousiasme de l'assemblée.

Dimanche prochain, des conférences seront données, le matin à 11 heures à Peypin et à la Bouilladisse, l'après-midi, à 2 heures au Foyer, le soir à 8 heures à la Destrousse et à 4 heures à Auril.

### Marseille et la Guerre

#### Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms :

De M. Victor Auguste VITON, lieutenant au 32<sup>e</sup> chasseurs alpins, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 29 septembre 1915, à l'âge de 33 ans.

De M. Hélon d'Alphonse ESCALON, chef de bataillon au 29<sup>e</sup> d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre, tué à l'ennemi le 28 octobre 1915, à l'âge de 41 ans.

De M. Germain Orsini, sergent au 6<sup>e</sup> colonial, grièvement blessé à l'ennemi et décédé le 30 septembre 1915, à l'âge de 34 ans.

De M. Marc MOUSSON, adjudant au 42<sup>e</sup> colonial, médaillé militaire et Croix de guerre, tué à l'ennemi le 25 septembre 1915, à l'âge de 34 ans.

M. Léon MOURIÉS, soldat au 98<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 19 septembre 1915.

De M. Louis COEUR, de Graveson, soldat au 113<sup>e</sup> territorial, tué à l'ennemi à l'âge de 43 ans.

De M. Auguste GAULIER, de Puy-Sainte-Réparate, soldat auxiliaire du 7<sup>e</sup> génie, mort pour la Patrie à l'hôpital militaire de Marseille, à l'âge de 29 ans.

De M. Paul Albert, soldat au 163<sup>e</sup> d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi et décédé à l'hôpital auxiliaire 201 (loyer de garçons) à Marseille. Ses obsèques auront lieu ce matin à 7 h. 15.

Le *Petit Provençal* prend part à la douleur des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

#### Une subvention de 100.000 francs à l'hôpital russe de Marseille

Un télégramme de Pétrograd annonce que le Conseil des ministres a décidé de verser une subvention de cent mille francs à l'hôpital institué à Marseille par les Dames russes pour les soldats français blessés.

L'hôpital russe de Marseille se compose, en outre des annexes, de trois salles fort bien tenues, situées au 1<sup>er</sup> étage de l'hôpital 201 (Grand-Lycée), de la Société des Dames françaises. Mme Batchet en dirige les services.

#### Remise de décorations

Une émouvante cérémonie militaire a eu lieu de nouveau dans la cour de la caserne d'Arrelle, hier après-midi à 2 heures.

Le Comité d'action de quatorze membres a été nommé à fin de convenir de tous les détails de l'effort à poursuivre.

### Le Versement de l'Or

Les versements en or dans les différents succursales et bureaux auxiliaires de la Banque de France de notre département ont atteint, à la date du 31 octobre :

A Marseille	24.698.000
A Arles	2.018.000
A Salon	485.000
A Aix	1.920.000
Au total	26.111.000

Le total des versements était, le 30 septembre, de 22.800.000.

Il a donc été recueilli, pendant le mois d'octobre, 3.311.000.

Ces chiffres démontrent l'empressement avec lequel la population de notre département continue à répondre à l'appel du ministre des Finances.

Les guichets de la Banque restent ouverts tous les jours non fériés, pour la réception de l'or et les souscriptions aux Bons et Obligations de la Défense Nationale, de 9 heures à midi et de 2 heures à 5 heures.

Le Comité de l'Or, poursuivant sa campagne patriotique, a donné des conférences dans chacun des localités maritimes de la côte nord de notre golfe, à La Couronne, Sausset, Carry et Carro.

Bien que le percepteur ait déjà recueilli une assez grande quantité d'or dans ces divers localités, composées surtout de modestes cultivateurs, il y a eu lieu d'être satisfait des résultats, qui sont les suivants :

La Couronne	Or 9.670	Bons 3.700
Carro	12.440	5.790
Sausset	5.770	6.830
Carry	8.800	1.800

La journée a donc produit une cagnotte d'or de 35.000 francs et un placement de 16.000 francs de Bons de la Défense Nationale.

Pendant que ces réunions étaient données sur notre littoral, M. Raymond Teissère, président du Comité de l'Or, avait bien voulu répondre à l'invitation du Comité de Tarascon qui l'avait prié de faire la conférence d'inauguration.

Le 30 octobre de l'après-midi, la grande salle de l'Académie était envahie par un public de plus de 500 personnes. La séance était présidée par M. Doumergue, président du Comité de l'Or. Le Comité de l'Or, présidé par M. Raymond Teissère a donné une conférence très appréciée qui a produit la meilleure impression dans l'assistance.

Le Quinzième Mois

SAMEDI 16 OCTOBRE
Front français. — Dans les Vosges, nous reprenons toutes nos positions au sommet de Hartmannsvillébrunn...
DIMANCHE 17 OCTOBRE
Front français. — Nous enlevons, en Artois, une forte barricade au sud-est de Neuville-Saint-Vaast...
LUNDI 18 OCTOBRE
Front français. — Nous repoussons, en Artois, trois attaques ennemies...
MARDI 19 OCTOBRE
Front français. — De nouvelles attaques, en Artois, sur les mêmes points, sont repoussées comme les précédentes...
MERCREDI 20 OCTOBRE
Front français. — Violents combats d'artillerie au nord d'Arras et en Champagne...
JEUDI 21 OCTOBRE
Front français. — Une nouvelle attaque allemande, à l'est de Reims, aboutit à un nouvel échec...
VENDREDI 22 OCTOBRE
Front français. — Violent bombardement en

Champagne, où nos batteries maîtrisent la canonnade ennemie.
Front italien. — L'offensive italienne s'étend le long de la frontière Tyrol-Trentin...
SAMEDI 23 OCTOBRE
Front français. — Nous réalisons, en Champagne, un très sensible progrès en enlevant plusieurs tranchées allemandes près de la Courville...
DIMANCHE 24 OCTOBRE
Front français. — Les Allemands tentent de reprendre le fortin de Givency...
LUNDI 25 OCTOBRE
Front français. — Nous repoussons, en Champagne, un important succès en enlevant de haute lutte le saillant de « La Courvine »...
MARDI 26 OCTOBRE
Front français. — Une lutte opiniâtre se poursuit en Champagne autour de l'ouvrage de la Courvine...
MERCREDI 27 OCTOBRE
Front français. — Nous repoussons, en Artois, un succès local aux abords de la route d'Arras à Lille...
JEUDI 28 OCTOBRE
Front français. — Vives actions d'artillerie en Belgique et au nord d'Arras...
VENDREDI 29 OCTOBRE
Front français. — Les armées russes résistent

efficacement aux efforts convergents des envahisseurs. La flotte russe bombarde Varga et Burgas.
Front italien. — L'offensive italienne s'étend sur le Carso, où elle obtient de brillants résultats.
VENDREDI 29 OCTOBRE
Front français. — Nous réalisons, en Champagne, un très sensible progrès en enlevant plusieurs tranchées allemandes près de la Courville...
SAMEDI 30 OCTOBRE
Front français. — Nouvelles et violentes attaques ennemies en Champagne, à la Courvine, et nouveaux échecs allemands; nous progressons dans le Bois-en-Hache...
BULLETIN FINANCIER
Paris, 8 Novembre. — Les transactions sont encore demeurées limitées aujourd'hui, mais un peu plus de tenue qu'au comptant...
BOURSE DE MARSEILLE DU 3 NOVEMBRE
3 % Nominatif, 65 45; coupures, 65 45. — 3 %, an Porteur, petites coupures (10-20), 65 55; c. 100, 65 55; c. 200, 65 55; c. 300, 65 55. — Banque de l'Algérie, 2464. — Panama, obligations et bons à lots, 65 50. — Société Marseillaise, act. 125 fr. payés nom., 490. — Bourses, 5 d'act. de jouiss., 50. — Raffineries de sucre de Saint-Louis, 125. — Vermorel, 40. — Cie, 55 50. — Compagnie Française de l'Afrique Occidentale, 1418. — Raffineries de sucre réunies, 150. — Ville de Paris 1893 à 96, 187; 1874 à 96, 302; 1912 à 96, 110; 1917 à 96, 129 50. — Fondateurs, 1872 à 96, 473; 1882 à 96, 331; 1909 à 96, 205; 1913 à 96, non lib., 398. — Paris-Lyon-Méditerranée 3 %, act., 341; fus. nom., 340. — Société du Gaz et de l'Électricité de Marseille 4 %, 399. — Immobilière Marseillaise 3 %, 392 50.

Société des Grands Travaux de Marseille
Société Anonyme. Capital : 8.000.000 de francs
Siège Social : 77, rue Paradis, Marseille
Le Conseil d'Administration a l'honneur de prévenir Messieurs les porteurs d'obligations 3 1/2 %, garanties par les annuités des Villes de Marseille, Saint-Raphaël et Fréjus, qu'il sera procédé le Lundi, 15 Novembre 1915, à 2 heures 1/2 de l'après-midi, au siège de la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, rue Paradis, 75, au tirage public de :
418 Obligations garanties par les annuités de la Ville de Marseille;
19 Obligations garanties par les annuités de la Ville de Saint-Raphaël;
4 Obligations garanties par les annuités de la Ville de Fréjus.
Souscriptions à 500 francs, sous déduction des impôts.
Tous les propriétaires d'obligations auront la faculté d'y assister.
Le Conseil d'Administration.

Inouï et Merveilleux
Tous nos COMPLETS sur mesure avec nettoyage et devants incassables.
PRIX UNIQUE 45 fr.
A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, MONTPELLIER, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE)
ÉTAT-CIVIL
DECES du 8 Novembre. — Sivan Claire, 68 ans, boulevard Chave, 158. — Fach Baptiste, 74 ans, rue du Nil, 6. — Terrat Germain, 58 ans, rue Nationale, 62. — Stalla Rose, 37 ans, boulevard Allaud, 60. — Giacopolo Giuseppina, 83 ans, rue de la Loge, 13. — Cabasson Charles, 5 ans, boulevard Bravel. — Charbon Augustin, 71 ans, rue Navarin, 2. — Ballerg Etienne, 70 ans, Sainte-Anne. — Bayol Marius, 58 ans, rue Saint-François-de-Paul. — Bomber Caroline, 70 ans, rue de la République, 47. — Argence Angélique, 48 ans, boulevard Salvator, 8. — Baylet Jules, 54 ans, rue Saint-Étienne, 22. — Dely Louis, 31 ans, rue de Forbin, 15. — Heint Germaine, 18 ans, boulevard de la Cordeirie, 62. — Gennari Gennaro, 27 ans, rue d'Alx, 391. — Signoret Mélanie, 84 ans, Saint-Loup. — Maurin Jean-Baptiste, 63 ans, avenue de la Capelle, 62. — Gennari Gennaro, 27 ans, rue d'Alx, 391. — Suzanne Jean, 72 ans, rue Nationale, 24. Total : 33 décès, dont 1 enfant, plus 1 mort-né.

CONSTIPATION
tous les 2 ou 3 jours
un Grain de Vals
au repas du soir régularise les fonctions digestives.

APRÈS et ENTRE les REPAS
PASTILLES VICHY-ÉTAT
HYGIÈNE de la Bouche et de l'Estomac
La Pochette 0,50 toutes Pharmacies
Exiger Marque VICHY-ÉTAT

Tribune du Travail
On demande pompier pour réparations, habitant commencement de la rue de la République ou rues avoisinantes et un apprenti conducteur avec références. S'adresser au magasin de confections, 6, rue de la République, Marseille.
On demande une fillette de 15 ans, pour crèche, rue Nicolas, 40.
On demande de bonnes ouvrières couturières, très capables, rue Pavillon, 25, au magasin.
On demande un garçon de 15 à 16 ans, présenté par ses parents, rue de la République, 38, au magasin.
On demande une jeune fille pour faire les courses, chez M. Étienne Lamotte, cartes postales, 40, rue de la République.
On demande une bonne sachant faire la cuisine, 7, rue des Chartroux, à l'hôtel.

On demande ouvrières jaquette dames, Victor, 1, rue Dieudé.
On demande ouvrier pouvant servir de contremaître, chemin de la Calade, 8, St-Louis.
On demande de bonnes ouvrières pour la jaquette tailleur et un bon ouvrier tailleur pour dames chez M. Brosse, 67, rue Saint-Ferréol, au 1er.
On demande une apprentie dégrossie et des demi-ouvrières tailleuses, 7, rue de l'Ormeau.
On demande un jeune homme de 18 à 14 ans pour faire les courses et une demi-ouvrière couturière chez M. Sacco, tailleur, rue de la Darse, 30, au 1er.
On demande une bonne pompière et une bonne demi-pompière pour tailleur, rue Coutellerie, 10, au 4e.
On demande, à la droguerie, 201, rue Paradis, un employé et un garçon pour les courses.
On demande un apprenti lithographe, Imprimerie Villard, 23 A, place Titlars.
On demande un jeune garçon pour faire les courses, présenté par ses parents, et un jeune homme comme apprenti emballer, au magasin de paniers, 3, rue des Fabres.
On demande ouvrier mécanicien au courant des réparations usine, emploi fixe, rue de Rome, 136, magasin.
On demande des embaumeurs. Ecrire abbé Colbert, 33.
Dame demandée place comme femme de chambre, hôtel ou autre. Connais également cuisine. S'adresser 37, rue des Dominicaines.
On demande un garçon de 13 à 14 ans, présenté par ses parents, pharmacie Sasia, 45, rue d'Alx.
On demande chauffeur pour camion-automobile, sérieuses références, chemin de la Calade, 8, Saint-Louis.
On demande des ouvriers monteurs en chaussures, bonnes façons, chez P. Deumil, 3, rue Fortia.
On demande homme pour entrepôt d'huiles, 22, rue Villeneuve.
On demande une pianiste espagnole ou parlant espagnol. Ecrire M. Piel, place d'Aubagne, 5.
On demande ouvrière lingère pour travailler à l'atelier et faire des vêtements pour faire la place de clientèle bourgeoise, références exigées, 71, rue Saint-Ferréol, au 1er.
BOURSE DU TRAVAIL. — On demande : Un bon ouvrier cycliste ou demi-ouvrier avec certificats; un camionneur pour camion de 1 t. 2, 3, 4 tonnes, avec certificats ou pouvant donner de bonnes références; un jeune garçon de 15 ans, aide-embaumeur, avec des renseignements; un chaudronnier sur fer pour entretenir d'une usine; demi-ouvrier tailleur; un jeune frappeur; un plombier; un apprenti blanchisseur, présenté par ses parents; un tourneur sur métaux; un ouvrier papeterier; un apprenti plombier; un électricien-bouvier; un apprenti typographe; un ferblantier; un apprenti serrurier; un ouvrier litho-reporter et un ouvrier litho-conducteur; blanchisseuse logée et nourrie; ouvrière demi-ouvrière et apprentie pompières; apprenti papeterie; jeune commis. S'adresser : Bourse du Travail, rue de l'Académie, 12.
Bulletin hebdomadaire des placements offerts par le Secrétariat de la Bourse du Travail du 24 au 31 octobre 1915 : Demandes d'emplois divers, 214; offres, 165; placés, 155.

COMMISSAIRES-PRISEURS de MARSEILLE
Demain Vendredi, à 10 heures et à 3 heures
IMPORTANT ET BON Mobilier de bureau provenant des biens séquestrés de la Société anonyme des Charbons, Cokes et Briquettes
Bureaux américains, tables ministre et bureaux de comptable, classeur à rideau, canotier, meubles de siège de cabinet en cuir, fauteuils de bureau à bascule et autres, chaises en bois courbé et autres, bibliothèques tournantes et à étagères, glaces, coffre-tiroir, lavabo, machines à écrire Underwood, Stowery Record, Monarch, machines à imprimer, grande boiserie, téléphone intérieur et extérieur avec grand récepteur, appareils de chauffage, appareils d'éclairage électrique pour bureaux et plafond et accessoires, pendulette avec cadran à éphémérides, articles de bureau, Lloyd-Registers, un lot important de papiers imprimés (à détruire), etc.
EXPOSITION : Salle A
BON tourneur-robotier, fait tout le montage, est demandé pour Nice, 7 francs par jour, travail assuré. Se présenter le 5 novembre, de midi à 2 heures, à l'Hôtel de France, cours Belsunce, Marseille.
EMPLOYÉ Suisse cherche chambre meublée, 2 lits, cuisine, environs boulevard Napoléon, poste restante, Marseille.

Illustration of a house with a chimney. Text: SUR TOUS LES TOITS Pierrot vient annoncer le retour du THERMOGÈNE. L'ARGUS DE LA PRESSE, 37 rue Bergère, Paris. 1 fr. 50 dans toutes les Pharmacies.

AVIS AUX MERES DE FAMILLE
La FECULE GIDET Lacto-Phosphatée, la meilleure de toutes les farines pour l'alimentation de l'enfance, sera vendue pendant toute la durée de la guerre 0 fr. 60 la boîte de 300 grammes au lieu de 1 fr. 25.
Cette faveur, due à la générosité d'une personne protectrice de l'enfance, pour parer aux difficultés des circonstances pénibles que nous traversons, cessera avec les hostilités.
Dépôt : Pharmacie DIANOUX, 64 Chemin d'Alx, 30 - Marseille et dans toutes les Pharmacies, Drogueries et Maisons d'Alimentation.

Ventes ou Achats de Fonds de Commerce
Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.
LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire.
PENSION DE FAMILLE
59, rue de Rome, au 1er Cuisine soignée. PRIX modérés.
ON ACHETE voiture anglaise, 4 roues, avec pneus, 4 places, Fortuny, rue Saint-Paul, 45.

ÉCOULEMENTS CYSTITE
Traitement radical le plus économique par le Spécifique Galopin
Un seul Flacon suffit pour Guérir
les écoulements même anciens qui demandent des mois de traitement. C'est le remède des échauffements, de la cystite et de la goutte militaire. Le flacon de 50 capsules GALOPIN est expédié franco contre mandat de 2 fr. 60 adressé à GASTINEL, ph. 94, r. République, Marseille.
Dépôt : Anastay, pharmacie Principale, 3, rue de l'Arbre.
JEUNE FEMME pianiste, connaissant mode, couture, correspondance, se placera dans compagnie, gouvernante, voyageur. Références. Ecrire M. Raeddi, poste restante Colbert.
MACHINE à recorer. Suis acheteur, Sauvignat, 3, boulevard des Vignes, Capetite.
JARDINIER pour petits travaux est demandé à l'hôtel Roucas-Blanc.
Entreprise de nettoyage La Phocéenne, r. de La Palud, 23-25.
Le Gérant : Victor HEYRIES Imp.-Stér. du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

L'HUILE DE FOIE DE MORUE VIOGENOL

Le Dernier des Troubadours
PREMIERE PARTIE
— Du moins, je veux l'être, et la volonté bien arrêtée, c'est plus de la moitié du succès. C'est pour cela, Solange, tu en veux confiant à moi, en me disant tout, tous vos chagrins, tous vos desirs, tous... entendez-vous, vous vous assurez en moi une aide qui vous fera certainement réussir.
— Merci ! murmura Solange avec un sourire d'incrédulité.
— Il faut, continua Marguerite, que je vous dise toute ma pensée; ce sera peut-être un moyen de m'attirer votre confiance. Vous n'avez pas, selon moi, rempli rigoureusement le devoir que vous aviez imposé les circonstances malheureuses dans lesquelles vous vous trouvez.
— Quel devoir ?
— Ecoutez-moi. Votre père est seul, et il souffre de son isolement. Une erreur, avez-vous dit, est cause de l'éloignement passager qui vous montre. C'était à vous de détruire cette erreur en pénétrant malgré lui dans sa prison. Un père est bien reconnaissant, croyez-moi, quand on le force de reconnaître l'innocence de sa fille ! Votre réunion eût été un bonheur pour tous deux... Mais ce n'est pas tout... Je ne devrais peut-être

pas vous dire le reste... Mais c'est égal ! Je veux que vous soyez forcée de l'aimer un peu, ne fût-ce que par reconnaissance. Mais il n'y a rien de plus simple, j'aurais voulu de vous, j'aurais voulu de vous, j'aurais voulu de vous...
— Le dévot ? Vous plaisantez, Marguerite ! Que voulez-vous que fasse une pauvre fille, seule et entourée d'ennemis ?
— D'ennemis !... Allez ! je n'ai pas encore le droit de compter sur une exception.
— Vous voyez bien que cette pensée-là est une folie à laquelle il est impossible de s'arrêter.
— Moi, je vois tout le contraire ! Oh ! je vous le répète, nous ne nous ressemblons pas... Je me surprends quelquefois à désirer votre position, pour avoir le mérite et la gloire de m'en tirer et de donner la liberté à mon père.
— Mon Dieu ! mon Dieu ! fit la pauvre Solange, pourquoi n'ai-je pas le même pouvoir, puisque j'ai le même désir ?
— Il est peut-être mal à moi de trahir l'allié de mon père et de vous aider à dévoter l'ennemi de celui qui doit être mon époux; mais je veux vous être utile et vous savoir heureuse... Eh bien, moi, Solange, je vous ferai pénétrer dans la prison du seigneur Hombert, et je vous donnerai les moyens de lui procurer la liberté prochaine.
— Vous ?
— Moi, si vous me secondez !
— Malgré tous les soldats qui nous entourent ?
— Malgré eux ! A nous deux nous serons plus fortes, plus puissantes que les nombreux et braves soldats qui défendent ce château.
— Solange sourit tristement, car elle doutait malgré tout.
— Marguerite le comprit et continua :

— Oh ! n'en doutez pas. Je ne promets point vainement. Je le veux, c'est vous dire que je le puis, et je vous le prouverai. Mais il ne faut pas que vous soyez ainsi souffrante et découragée... Vous ne paraissiez pas heureuse de ma promesse ?... Est-ce que, décidément, vous n'y croyez pas, ou bien la liberté de votre père ne serait-elle pas pour vous plus grand, votre unique désir ?
— Eh ! que voulez-vous que je désire autre chose ? dit Solange en rougissant.
— Que sais-je, moi ! Peut-être avez-vous trouvé ici des distractions que je ne connais pas !
— En parlant ainsi, la fille du vicomte de Villefranche détourna le regard, pour tâcher de devenir dans l'âme de la pauvre enfant des pensées ou des espérances que celle-ci ignorait elle-même.
— Je ne vous comprends pas, répondit la fille du comte de Roublac avec une surprise douloureuse.
— Tant mieux. Cela vaut autant pour nous deux ! Eh bien ! essayez de secouer cette vilaine tristesse qui vous donne la fièvre, et je m'engage à vous faire parvenir auprès de votre père.
— Je le connais. Il est difficile de briser sa volonté de fer ; il le refusera de me voir.
— N'en croyez rien. Le mot de liberté a une douceur telle aux oreilles d'un prisonnier qu'il l'écoute toujours avec plaisir.
— Mais je ne puis lui promettre sérieusement cette liberté sans avoir la certitude de tenir ma promesse. Mon père n'est point un enfant qui abuse par des mots. Il sait bien qu'il ne dépend pas de moi de le voir libre et heureux ; sans quoi, il y a longtemps déjà qu'il n'aurait plus rien à désirer.
— Vous êtes terrible, Solange, avec votre défiance de moi. Je ne vous ai pourtant point donné jusqu'à présent le droit de douter de

ma parole. Je vous jure que la liberté du comte Hombert est dans vos mains, et mon serment doit vous suffire... à moins cependant que vous n'ayez des raisons pour préférer le séjour de ce château.
— Hélas ! que voulez-vous qui m'attache ici ? fit Solange avec un léger tremblement dans la voix, qui n'échappa point à la perspicace Marguerite, car une flamme de haine passa dans son regard.
— Et elle continua :
— Le sais-je ? Vous n'êtes point témoin des souffrances du seigneur de Roublac dans son cachot, et il est des gens qui s'affectent peu des douleurs qu'ils ne voient pas. Ils y pensent même le moins souvent possible, pour n'avoir pas le désagrément de s'attendrir.
— Vous ne songez pas, Marguerite, que l'homme qui souffre est moi ! Autrement, votre supposition serait bien cruelle !
— Il faut pourtant que je croie quelque chose. Votre hésitation, dans cette circonstance, est au moins inexplicable, vous en conviendrez.
— Ce que vous appelez mon hésitation n'est que la crainte de ne pouvoir accomplir une promesse dont j'ignore les moyens d'exécution.
— Vous les connaissez, puisque c'est vous-même qui les employez.
— Mon Dieu ! Marguerite, je m'abandonne à vous. Vous n'avez aucun motif d'annuler encore plus mon père contre moi ; je ferai donc ce que vous voudrez. Vous savez d'avance que ma reconnaissance vous est acquise, si je vous dois mon retour à Roublac avec ma tranquillité, mes jours heureux d'autrefois.
— Je vous le promets et dès ce moment je vais m'occuper de vous ouvrir pour demain

le cachot de votre père ; mais, surtout, ne parlez à personne, entendez-vous, pas même à Berthéle... pas même à Marcell !
— Croyez-vous Marcell capable de vous trahir, lui qui donnerait sa vie pour moi ?
— Pour vous, soit ! Mais pensez un peu que je me compromets dans cette affaire, et moi je ne me lie à personne. Je veux donc votre parole, vous serrez, et vous n'en parlerez à qui que ce soit. Vous devez comprendre ce que je risque pour vous.
— Eh bien ! je vous jure Marguerite, de n'en dire mot à personne, pas même à mon vieil ami Marcell.
— Bien ! c'est tout ce que je désire. Maintenant, vous pouvez compter sur moi. La fille d'Henri s'éloigna, laissant Solange incertaine si elle devait obéir au sentiment instinctif d'éloignement qu'elle éprouvait pour sa compagne, ou bien si elle se ferait aux protestations d'amitié et de dévouement qui venaient de lui être faites.
— Marguerite n'eut aucune difficulté d'obtenir du seigneur de Roucogne la permission de conduire Solange près d'Hombert.
— L'artificieuse jeune fille avait tracé son plan d'avance. Elle avait compris que la présence de la fille d'Hombert à Brienne ne pouvait que lui être fatale, et elle voulait, à tout prix, l'éloigner au plus vite.
— Peu lui importait de remettre en liberté un homme qui serait très certainement un ennemi redoutable pour les Roucogne. Il fallait avant tout avoir la certitude de devenir comtesse de Roucogne, et rien n'était moins sûr tant qu'elle aurait près d'elle une femme pouvant devenir tôt ou tard sa rivale. Quelques regards de Rodolphe qu'elle avait surpris, l'hésitation de la jeune fille tout à l'heure, ne lui permettaient plus aucun doute à cet égard.
— Malgré la haute opinion qu'elle avait de

sa propre valeur, elle était obligée de reconnaître combien méritait d'être aimée cette douce enfant, qui s'ignorait elle-même déjà si cruellement frappée par la destinée et dont la beauté empruntait plus de suavité, plus de charmes encore, à la tristesse répandue sur ses traits. Rodolphe ne pouvait manquer d'établir entre les deux jeunes filles des comparaisons fâcheuses, et Marguerite se l'avouait tout bas, elle avait tout lieu de redouter ces rapprochements.
— Hélas ! combien de larmes de sang elle aurait versées, si elle eût su quelle place Solange occupait, à l'heure actuelle, dans le cœur de Rodolphe !
— Il était donc urgent pour elle de renvoyer sa compagne du château. Le meilleur moyen d'y parvenir était de faciliter et même de préparer l'évasion du comte de Roublac.
— Il y avait beaucoup d'adresse dans les conseils de l'orgueilleuse fille. D'abord, elle se délivrait d'une femme qui lui disputait le cœur du fils de Robert, peut-être aussi le rang qu'elle ambitionnait avec tant d'ardeur.
— Puis la fille de Solange, en détruisant les espérances que Rodolphe avait conçues sans doute, amenait aux pieds de Marguerite le jeune homme, jusqu'alors si peu aimé, si froid à ses yeux.
— Quant aux soupçons qui pouvaient tomber sur elle à l'endroit de sa participation à la délivrance du prisonnier, elle comptait assez sur son habileté pour s'en garantir, et elle n'en avait aucune inquiétude. Une fois débarrassée de la fille d'Hombert, elle croyait être sûre de faire toujours tourner les événements au profit de son ambition. C'était là le point essentiel.
GUY VANDERQUAND.
(La suite à demain.)